

## «Can the Subaltern Speak» à travers l'environnement? Au carrefour entre histoire de l'environnement et subaltern studies

SOUS LA DIRECTION DE: ELISA TIZZONI; RÉDACTRICE INVITÉE: ROBERTA BIASILLO



En 1988, Gayatri Chakravorty Spivak publia son essai le plus influent dans les études post-coloniales et la théorie critique. Spivak est allée au-delà de la scène de la recherche académique sur le colonialisme et au-delà de ses enjeux: elle a expliqué pourquoi un seul récit de la réalité a été établi comme normatif et a également ouvert la voie au dépassement d'une telle normalisation (Spivak, 1988). "Can the Subaltern Speak?" a posé des questions sur les groupes réduits au silence, colonisés, non entendus, invisibles et non représentés et, depuis sa publication, il a été cité, invoqué, imité et critiqué (Morris, 2010).

Les questions de Spivak nous semblent cruciales et d'actualité dans les foyers de recherche émergents en histoire de l'environnement et invitent les historiens de l'environnement à être critiques, à s'intéresser aux urgences écologiques actuelles, à se rapprocher des racines écologistes de la discipline (Egan, 2002; Offen, 2004; Armiero, 2008; Barca, 2014). En effet, les tendances récentes de la recherche sur la nature, la culture et l'histoire de l'environnement éclairent le passé des êtres humains dont les perspectives ont été négligées et non stockées dans les fichiers d'archives officiels, l'agence / le rôle des sujets écologiques dans la formation du passé, les moyens potentiels de décoloniser les pratiques et les philosophies de recherche (Thorpe, Rutherford et Sandberg, 2017).

De plus, toutes les initiatives coloniales et impériales – qui sont une composante essentielle des études subalternes – sont indissociable de l'histoire des changements environnementaux mondiaux. Les historiens ont exploré, entre autres phénomènes, les flux de matières premières; les nouvelles méthodes d'agriculture; le déplacement des peuples autochtones; la fondation des villes coloniales (Beinart et Hughes, 2007; Beckert, 2014).

Avec ce numéro thématique, nous visons à réorienter et à interpréter le terme subalterne au sens large en relation avec l'environnement et nous envisageons cet enjeu comme un forum d'idées et de discussion dans le sous-domaine de l'histoire environnementale coloniale et postcoloniale. Nous attendons des contributions portant sur ces deux questions primordiales: qu'est-ce qu'un focus spécifique sur l'histoire de l'environnement ajoute au débat sur la subalternité? Quel type d'implications méthodologiques et théoriques les études subalternes ont-elles sur l'histoire de l'environnement en tant que discipline?

Dans ce cadre, nous sollicitons des propositions de contribution interrogeant ces questions, la liste n'étant pas exhaustive:

- remettre en question l'idée de l'environnement en tant que catégorie subalterne dans l'histoire;
- investiguer l'époque coloniale et post-coloniale à travers le prisme de l'environnement (Sluyter, 2001; Sen, 2009);
- dévoiler le colonial et le subalterne dans les dynamiques socio-écologiques inégales des contextes non-coloniaux;
- souligner les dimensions de l'écologie politique des histoires environnementales (Hornborg, 2007);
- lutter pour la justice environnementale et climatique: réponses des communautés aux risques environnementaux (Ziglioli, 2016; Dawson, 2017; Malavasi, 2018);
- (un)gendering nature: éco-féminisme et queer-ecology: (Scharff, 2003; Mortimer-Sandilands et Bruce Erickson, 2010);
- interpréter le lien environnement-indigénité (Heatherington, 2010);
- relier l'histoire de l'environnement à l'histoire publique (Melosi, 1993).

## Envoyer un article

Les auteurs peuvent nous adresser les résumés et les articles en italien, anglais, français, espagnol, portugais, allemand ou grec (les articles en portugais, allemand et grec seront traduits par la rédaction). Les articles seront soumis à une double évaluation anonyme (double-blind peer review) et devront être compris entre 35.000 et 55.000 signes et respecter les normes rédactionnelles ainsi que les consignes aux auteurs décrites [ici](#) ; ils devront être envoyés à l'adresse e-mail: [redazione.diacronie\[at\]hotmail.it](mailto:redazione.diacronie[at]hotmail.it).

Merci de nous envoyer un résumé de 1000 signes (max.) avant le **15 avril 2020**; nous vous informerons de l'acceptation ou du rejet de la proposition au plus tard le **30 avril 2020**. La date limite pour l'envoi des articles est le **30 juin 2020**. Le numéro de la revue sortira en décembre 2020.

Pour toute question, veuillez contacter: [redazione.diacronie \[at\] hotmail.it](mailto:redazione.diacronie[at]hotmail.it)

## Références bibliographiques

ARMIERO, Marco, «Seeing Like a Protester: Nature, Power, and Environmental Struggles», in *Left History* 13, 1/2008, pp. 59-76.

BARCA, Stefania, «Laboring the Earth: Transnational Reflections on the Environmental History of Work», in *Environmental History*, 19, 1/2014, pp. 3-27.

BEINART, William, HUGHES, Lotte (edited by), *Environment and Empire*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

BECKERT, Sven, *Empire of Cotton. A Global History*, New York, Vintage Books, 2014.

DAWSON, Ashley, *Extreme Cities. The Peril and Promise of Urban Life in the Age of Climate Change*, New York, Verso, 2017.

EGAN, Michael, «Subaltern Environmentalism in the United States: A Historiographic Review», in *Environment and History*, 8, 1/2002, pp. 21-41.

HEATHERINGTON, Tracey, *Wild Sardinia: Indigeneity and the Global Dreamtimes of Environmentalism*, Seattle, University of Washington Press, 2010.

HORNBORG, Alf, *Introduction: Environmental history as political ecology*, in HORNBORG, Alf, McNEILL, John, MARTINEZ-ALIER, Joan R. (edited by), *Rethinking environmental history: World-system history and global environmental change*, Plymouth, AltaMira Press, 2007, pp. 1-24.

MALAVASI, Giulia, *Manfredonia: storia di una catastrofe continuata*, Milano, Jaca Book, 2018.

MELOSI, Martin, «Public History and the Environment», in *The Public Historian*, 15, 4/1993, pp. 10-20.

MORRIS, Rosalind C. (edited by), *Can the Subaltern Speak? Reflections on the History of an Idea*, New York, Columbia University Press, 2010.

MORTIMER-SANDILANDS, Catriona, ERICKSON, Bruce Erickson, *Queer Ecologies: Sex, Nature, Politics, Desire*, Bloomington (IN), Indiana University Press, 2010.

OFFEN, Karl H., «Historical political ecology: an introduction», in *Historical Geography*, 32, 2004, pp. 19-42.

SCHARFF, Virginia J. (edited by), *Seeing Nature Through Gender*, Lawrence (KS), University Press of Kansas, 2003.

SEN, Malcom, «Spatial justice: The ecological imperative and postcolonial development», in *Journal of Postcolonial Writing*, 45, 4/2009, pp. 365-377.

SLUYTER, Andrew, *Colonialism and Landscape. Postcolonial Theory and Applications*, Lanham, Rowman & Littlefield Publishers, 2001.

CHAKRAVORTY SPIVAK, Gayatri, *Can the Subaltern Speak?*, in NELSON, Cary, GROSSBERG, Lawrence (edited by), *Marxism and the Interpretation of Culture*, Basingstoke, Macmillan, 1988, pp. 271-313.

THORPE, Jocelyn, RUTHERFORD, Stephanie, SANDBERG, L. Anders Sandberg (edited by), *Methodological Challenges in Nature-Culture and Environmental History Research*, London – New York, Routledge, 2017.

ZIGLIOLI, Bruno, *Sembrava nevicasse. La Eternit di Casale Monferrato e la Fibronit di Broni: due comunità di fronte all'amianto*, Milano, Franco Angeli, 2016.